



COMÉDIE-FRANÇAISE

RICHELIEU

VX-COLOMBIER
STUDIO

CYRANO DE BERGERAC

Edmond Rostand

Mise en scène
Emmanuel Daumas

CYRANO DE BERGERAC

Edmond Rostand

Mise en scène

Emmanuel Daumas

4 novembre 2024 > 23 février 2025

Spectacle créé le 8 décembre 2023 Salle Richelieu

Durée 2h55 avec entracte

Dramaturgie

Laurent Muhleisen

Scénographie

Chloe Lamford

Costumes

Alexia Crisp-Jones

Lumières

Bruno Marsol

Musiques originales et son

Joan Cambon

Réglage des combats

Jérôme Westholm

Collaboration artistique

Vincent Deslandres

Assistanat aux costumes

Pauline Juille

Avec

Laurent Stocker Ragueneau et le Portier

Nicolas Lormeau Comte de Guiche, la Bouquetière, l'Apprenti et Poète

Sébastien Pouderoux Carbon de Castel-Jaloux, Jeune homme, la Distributrice, Tire-laine, Montfleury, Pâtissier et Poète

Jennifer Decker Roxane

Yoann Gasiorowski Christian de Neuville et Jeune homme

Birane Ba Lignière, Jeune homme, Pâtissier, Poète, Cadet, le Capucin et Mère Marguerite de Jésus

Nicolas Chupin Cyrano de Bergerac

Adrien Simion Le Bret, Jeune homme, le Cuisinier et Poète

Jordan Rezgui la Duègne, Jeune homme, Brissaille, de Valvert, Pâtissier, Cadet et Sœur Marthe

et les comédiens de l'académie de la Comédie-Française
Édouard Blaimont Marquis, Jeune homme, le Mousquetaire, Pâtissier et Cadet

Melchior Burin des Roziers Marquis, Jeune homme, Bellerose, Pâtissier, Poète, Cadet et Sœur Claire

Gabriel Draper Lise, Jeune homme, Cuigy, Jodelet et Cadet

QUELLE COMÉDIE ! LE PODCAST

#7 Cyrano de Bergerac ou le héros de théâtre idéal

Nicolas Chupin et Yoann Gasiorowski
par Judith Chainé

Disponible sur Spotify, Deezer et Apple Podcast



EN

Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française

La Comédie-Française remercie M.A.C COSMETICS et Champagne Barons de Rothschild
Réalisation du programme L'avant-scène théâtre

LA TROUPE

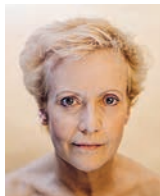


les comédiennes et les comédiens présents dans le spectacle sont indiqués par la cocarde

SOCIÉTAIRES



Thierry Hancisse (Doyen)



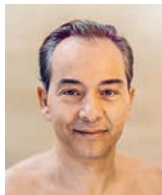
Véronique Vella



Anne Kessler



Sylvia Bergé



Éric Génovèse



Alain Lenglet



Florence Viala



Coralie Zahonero



Denis Podalydès



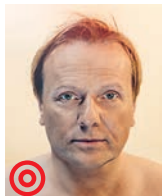
Alexandre Pavloff



Françoise Gillard



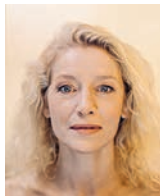
Clotilde de Bayser



Laurent Stocker



Guillaume Gallienne



Elsa Lepoivre



Christian Gonon



Julie Sicard



Loïc Corbery



Serge Bagdassarian



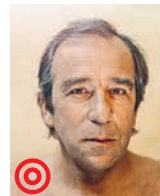
Bakary Sangaré



Pierre Louis-Calixte



Christian Hecq



Nicolas Lormeau



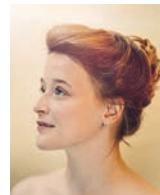
Gilles David



Stéphane Varupenne



Suliane Brahim



Adeline d'Hermey



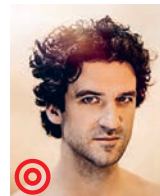
Jérémy Lopez



Clément Hervieu-Léger



Benjamin Lavernhe



Sébastien Pouderoux



Didier Sandre



Christophe Montenez



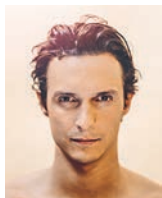
Dominique Blanc



Jennifer Decker



Anna Cervinka



Julien Frison

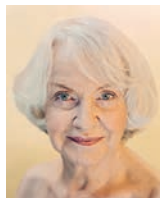


Marina Hands

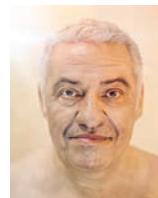
PENSIONNAIRES



Nâzım Boudjenah



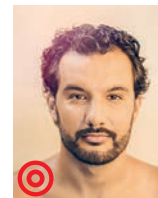
Danièle Lebrun



Dominique Parent



Baptiste Chabauty



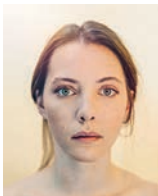
Jordan Rezgui



Edith Proust



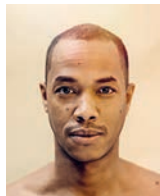
Noam Morgensztern



Claire de La Rüe du Can



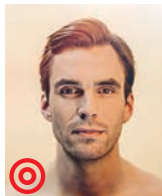
Pauline Clément



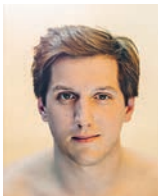
Gaël Kamilindi



Thierry Godard



Yoann Gasiorowski



Jean Chevalier



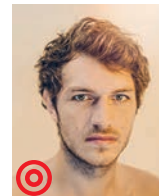
Birane Ba



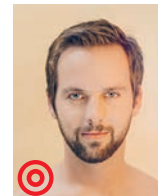
Éliissa Alloula



Fanny Barthod



Édouard Blaimont



Melchior Burin des Roziers



Rachel Collignon



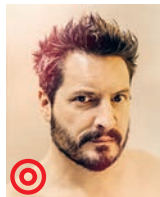
Clément Bresson



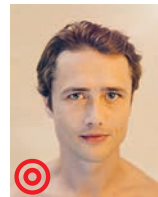
Claïna Clavaron



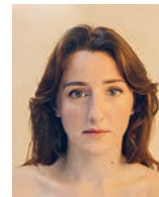
Séphora Pondi



Nicolas Chupin



Gabriel Draper



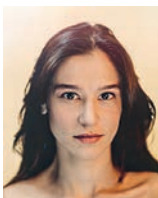
Blanche Sottou



Marie Oppert



Adrien Simion



Léa Lopez



Sefa Yeboah

COMÉDIENNES ET COMÉDIENS
DE L'ACADÉMIE

SOCIÉTAIRES HONORAIRES

Ludmila Mikaël
Geneviève Casile
François Beaulieu
Claire Vernet
Nicolas Silberg
Alain Pralon
Catherine Salvat

Catherine Ferran
Catherine Samie
Catherine Hiegel
Pierre Vial
Andrzej Seweryn
Éric Ruf
Muriel Mayette-Holtz

Gérard Giroudon
Martine Chevallier
Michel Favory
Bruno Raffaelli
Claude Mathieu
Michel Vuillermoz

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL

Éric Ruf

SUR LE SPECTACLE

L'auteur

Né en 1868 à Marseille, Edmond Rostand commence par suivre des études de droit. Il devient avocat mais il n'exercera jamais, préférant se tourner vers les lettres. Il s'essaye d'abord à la poésie avant d'écrire ses premières pièces. En 1890, *Les Deux Pierrots* est refusée par le Comité de lecture de la Comédie-Française qui juge la pièce trop courte. Quatre ans plus tard elle acceptera sa comédie *Les Romanesques*, qui suscite un certain intérêt. Suivront *La Princesse lointaine* et *La Samaritaine*, jouées par Sarah Bernhardt au Théâtre de la Renaissance. Créé le 27 décembre 1897, au Théâtre de la Porte Saint-Martin, *Cyrano de Bergerac* est un immense succès. En 1900 Sarah Bernhardt, travestie, triomphe dans *L'Aiglon*. En 1910, *Chanteclerc*, auquel Rostand travaille depuis de nombreuses années, projet démesuré faisant intervenir soixante-dix personnages dans près de deux cents costumes, est enfin présenté à Paris. Après ce succès relatif l'auteur ne fera plus jouer de nouvelles pièces. Il décède de la grippe espagnole en 1918.

L'histoire

Acte I

En 1640 à Paris, Roxane, la belle cousine de Cyrano, assiste à une représentation théâtrale. Son regard croise celui de Christian, fraîchement débarqué de Touraine et tout juste engagé dans le même régiment que Cyrano, les cadets de Gascogne.

Cyrano interrompt la représentation et chasse l'acteur de scène. Provoqué à cause de la taille de son nez, il saisit l'occasion de manifester ses talents de bretteur et de poète. Persuadé que ce nez le prive à jamais d'amour, il aime secrètement sa cousine. À la fin de l'acte, une demande de rendez-vous de la part de Roxane le fait espérer follement.

Acte II

Dans la boutique de Ragueneau, un pâtissier poète, Cyrano attend Roxane en lui écrivant une lettre d'amour. À son arrivée, elle lui confie

ses sentiments pour Christian en le priant de veiller sur lui dans son régiment. Ce qu'il accepte. Peu après, Christian se livre à son tour : il aime Roxane mais, timide et ne sachant pas parler d'amour, il craint de la décevoir. Cyrano lui propose de la séduire à deux, en associant l'esprit de l'un à la beauté de l'autre. Roxane attend une lettre, Cyrano donne la sienne à Christian.

Acte III

Las de jouer un rôle, Christian décide un soir de dire ses propres mots. Roxane, déçue, le congédie. Appelé au secours, Cyrano, retranché dans l'ombre, souffle son texte à son ami. Roxane est de nouveau séduite. Pour que les mots coulent davantage, Cyrano parle avec sa propre voix. Enivrée, la jeune femme profite de la présence d'un capucin pour célébrer son mariage avec Christian. Quand il l'apprend, le comte de Guiche, puissant prétendant de Roxane, envoie les cadets de Gascogne au siège d'Arras.

Acte IV

Encerclés à Arras, les cadets souffrent de la faim. Cyrano brave chaque jour tous les dangers pour faire parvenir des lettres, signées du nom de Christian, à sa cousine.

Bouleversée, celle-ci trouve le moyen de les rejoindre pour revoir Christian. Alors que l'assaut ennemi est imminent, elle lui dit qu'elle l'aimerait même laid – ce que Christian répète à Cyrano en le poussant à se déclarer. Le jeune cadet est tué sur le front, il devient impossible pour Cyrano de révéler son secret.

Acte V

Quinze ans ont passé. Roxane s'est retirée dans un couvent. Elle attend la visite hebdomadaire de Cyrano. Elle ignore qu'il vient d'être grièvement blessé à la tête – peut-être intentionnellement car sa liberté d'esprit lui vaut de nombreux ennemis.

Cyrano lui demande de pouvoir lire la dernière lettre de Christian, qu'elle garde sur elle. Il lit à voix haute alors que la nuit est tombée ; Roxane devine alors tout, et lui dit l'aimer. Cyrano meurt debout, en évoquant son panache.

IL VAUT MIEUX RÊVER SA VIE QUE LA VIVRE

ENTRETIEN AVEC EMMANUEL DAUMAS

Laurent Muhleisen. Votre mise en scène de *Cyrano de Bergerac*, créée la saison dernière, est reprise le 4 novembre. Le rôle-titre, initialement interprété par Laurent Lafitte, sera joué par Nicolas Chupin. Comment envisagez-vous ce « nouveau » *Cyrano* ?

Emmanuel Daumas. Reprendre *Cyrano* avec Nicolas Chupin est passionnant. Le projet a deux axes forts. Premièrement, face à la grosse soixantaine de personnages – sauf à faire une distribution pléthorique et « cinématographique » –, j'ai eu envie, plutôt que de faire jouer des cadets par les actrices interprétant duègne et bonnes sœurs, de créer un groupe de jeunes hommes, de cadets de Gascogne, qui joueraient tous les rôles, comme on peut le voir dans le film *La Grande Illusion* de Jean Renoir, un « théâtre aux armées », baroque et illusoire. Une grande fête du Théâtre et du Jeu, que l'on organise avant d'aller

mourir dans les tranchées, comme on mourrait à Arras. Et au centre, Cyrano serait un cadet, tout aussi jeune que les copains mais dont le complexe physique – mis en valeur par la beauté lumineuse de ses conscripts – rendrait impossible une vie réelle et en ferait un chevalier de l'illusion et du rêve.

Nicolas Chupin est un garçon de troupe, un homme du groupe, un ami idéal, qui peut réussir à nous faire croire qu'il est « de la bande » et, en même temps, son talent inouï peut révéler comme malgré lui qu'il a le charisme d'une icône... de l'ombre.

Ensuite, il m'a toujours semblé fondamental pour le projet de se souvenir qu'il s'agit d'une épopée du XVII^e siècle certes, mais vue par l'extravagance de la Belle Époque. Je voulais que l'on retrouve dans l'image scénique et dans l'esthétique du jeu la liberté si ludique et festive du cinéma de Méliès dont Rostand aimait tant les films, la folie des costumes de sa



Nicolas Chupin, Yoann Gasiotowski

grande amie Sarah Bernhardt. J'ai donc imaginé avec une immense joie que Nicolas Chupin interprète Cyrano avec sa puissance dramatique et sombre toujours balancée par l'humour qui le caractérise. Cette façon intelligente et pudique de faire comme s'il ne prenait pas vraiment les choses au tragique, ce qui ne fait que mettre en valeur un mystère troublant,

abyssal et étrange. Enfin l'enfance intacte dans son art du jeu peut nous faire danser au milieu de ce théâtre d'illusions et de fantasmes. Comme le fait Cyrano lui-même. Et nous voilà parés pour un nouveau *Voyage dans la lune*.

L. M. Après quatre mises en scène avec la Troupe, la Comédie-Française vous invitait

à monter un « tube » de la littérature dramatique française, sinon mondiale.

E. D. En effet, dès que l'on prononce ce titre, on est face à une sorte d'unanimité, quelles que soient les générations ou les milieux. Du point de vue de ses nombreux enjeux – sentimentaux ou mélodramatiques – la pièce fait mouche à chaque fois ; Edmond Rostand a une facilité incroyable à « faire théâtre » avec son écriture. Je me suis demandé ce que je pouvais apporter après tant de mises en scène qui ont fait date. Ce qui rend exceptionnelle cette pièce, est aussi l'identification que beaucoup de jeunes gens peuvent avoir avec le personnage de Cyrano. Moi-même, j'ai toujours eu l'impression d'une grande intimité biographique avec lui. Je dois dire que mes complexes d'adolescent m'ont souvent obligé à « rêver » des relations, à m'immiscer de façon parfois très mystérieuse dans les histoires des autres, inscrites dans des normes sociales et esthétiques, de les vivre par procuration. De ce point de vue, il m'a semblé que la pièce dépassait de loin, en complexité, son statut de pièce « de cape et d'épée », cadre d'un mélodrame amoureux. En découvrant le personnage de Cyrano, je me suis demandé ce qui

se passait dans son âme, dans son corps, par rapport à son désir face à Roxane, à son emprise sur Christian.

L. M. *Le personnage de Cyrano, tout « héroïque » qu'il est, n'entre plus dans le cadre des héros romantiques ambitieux, courageux, partant à l'aventure, et qui connaissent autant la gloire que la désillusion.*

E. D. Rostand n'est pas l'« ogre » qu'étaient Hugo ou Dumas, avec leurs personnages « plus grands que la vie ». On est loin aussi des héros de Balzac, de Flaubert ou de Maupassant ; il ne s'agit plus de conquérir concrètement Paris, l'argent et le pouvoir, avec un cynisme et des compromis qui aboutissent à la plus grande des amertumes. Cyrano meurt debout, la tête dans les étoiles, évoquant la seule qualité qu'il se reconnaisse, son « panache ». Il est descendu de la lune, n'a jamais consommé son amour, n'a tiré aucun avantage de ses actions. « Mais on ne se bat pas dans l'espoir du succès ! / Non ! non, c'est bien plus beau lorsque c'est inutile ! » figurent, pour moi, parmi les plus beaux vers de la pièce. Parmi les contemporains de Rostand, le jeune Marcel Proust invente un monde où « il vaut mieux rêver sa vie que la vivre ». Grâce

à Cyrano, Christian ne finira pas comme Bel-Ami, ni Roxane comme Emma Bovary. Ces trois héros restent « intacts », purs... et troubles.

L. M. *Rostand affirme ici que la fiction est plus importante que la réalité. L'intégrité, le courage, l'insolence, le mépris des puissants, l'art de la formulation qui dépasse (ou compense) toute réalité et médiocrité, sont autant de qualités de Cyrano qui ne parviennent pas à masquer son côté plus ambigu, tourmenté, manipulateur.*

E. D. Les termes dans lesquels Cyrano explique à Christian le pacte qu'il veut conclure laissent songeur, avec par exemple : « Je serai ton esprit, tu seras ma beauté. » Christian perd son âme, comme dans Faust. Cyrano prend quasiment possession de lui, il en fait son avatar, pour combler sa propre frustration, exister de façon « augmentée ». Il manipule aussi bien Christian que Roxane. Cyrano n'envie pas tant la beauté de Christian, qu'il est convaincu a priori de sa propre laideur ; le point de fixation de son « empêchement de vivre » est son nez. Christian devient un objet transitionnel, un masque, un objet de jouissance par procuration dans un monde virtuel. Chacun exploite

la part d'impuissance de l'autre. Quel plaisir en tire Cyrano ? Rien n'aboutit, à part l'imaginaire que le réel finit par rattraper. Roxane tombe de très haut à la fin de la pièce, ce n'est qu'alors qu'elle se découvre elle-même. Elle se pensait conventionnelle et, pour exister pleinement, voulait un Christian beau et spirituel sans comprendre qu'elle était aussi extravagante, originale et mystérieuse que Cyrano, par son seul amour des mots et de la vérité des ombres poétiques. Par son stratagème, Cyrano l'a malgré lui privée d'elle-même. Sans l'aveuglement de son désir, elle aurait pu vivre cette plénitude.

Entretien réalisé par Laurent Muhleisen
Conseiller littéraire de la Comédie-Française

Le metteur en scène

Formé au Conservatoire de Marseille puis à l'Ensatt de Lyon, **Emmanuel Daumas** débute un compagnonnage avec Laurent Pelly, jouant dans nombre de ses mises en scène, du *Voyage de monsieur Perrichon* de Labiche à *Une visite inopportune* de Copi ou *Harvey* de Mary Chase. Emmanuel Daumas se produit aussi dans des spectacles d'Agathe Mélinand, Radha Valli, Gwenaël Morin, Christian Benedetti ou avec l'ensemble Matheus. Metteur en scène, il a monté depuis 1999 des pièces des répertoires classique et contemporain, dont *Les Femmes savantes* de Molière, *L'Île des esclaves* de Marivaux et *L'Échange* de Paul Claudel, *Pulsion* de Franz Xaver Kroetz avec le Collectif ildi ! eldi, *La Montée de l'insignifiance* de Cornelius Castoriadis, *La Tour de la défense* de Copi, *Les Prometteuses* de Philippe Malone, *In Situ* en collaboration avec Camille Germser. Il met en scène Thomas Bernhard avec *L'Ignorant et le Fou* à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Serge Valletti avec *La Stratégie d'Alice* aux Nuits de Fourvière et Tracy Letts avec *Bug* au Théâtre des Célestins. Il a encore créé *Anna*, théâtre musical pop d'après Serge Gainsbourg et *L'Impardonnable Revue pathétique et dégradante de Monsieur Fau* avec Michel Fau au Théâtre du Rond-Point.

Engagé dans la transmission, il dirige les élèves de l'Ensatt, du Conservatoire de Grenoble, du Conservatoire de Montpellier, de la Classe Libre du Cours Florent et du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. À l'international, il présente *Les Enfants* d'Edward Bond et *Les Nègres* de Jean Genet à Cotonou au Bénin ainsi que *La Chose à quatre pattes* d'Ersin Karahaliloglu à Istanbul en Turquie. En juin 2024, il signe la mise en scène de *L'Olimpiade* de Vivaldi au Théâtre des Champs-Élysées.

Après *La Pluie d'été* de Duras en 2011, *Candide* de Voltaire en 2013, *L'Heureux Stratagème* de Marivaux en 2018 et *Dom Juan* de Molière en 2022, *Cyrano de Bergerac* est la cinquième mise en scène d'Emmanuel Daumas à la Comédie-Française.





Alexis Debievre, Nicolas Lormeau

Laurent Stocker, Elrik Lepercq, Birane Ba, Jordan Rezgui, Adrien Simion
(photo de la création, décembre 2023)



Sébastien Pouderoux, Melchior Burin des Roziers,
Nicolas Lormeau



Sébastien Pouderoux



Nicolas Chupin, Laurent Stocker

Birane Ba, Yoann Gasiowski, Jennifer Decker



Nicolas Chupin, Jennifer Decker, Yoann Gasiorowski



Nicolas Chupin



Édouard Blaimont, Yoann Gasiorowski, Adrien Simion, Jordan Rezgui

Gabriel Draper, Birane Ba, Melchior Burin des Roziers,
Sébastien Poudroux



CYRANO DE BERGERAC À LA COMÉDIE-FRANÇAISE

* En 1897, alors que la Comédie-Française est toujours empêtrée dans le procès qui l'oppose à Coquelin aîné – ce dernier prétend jouer à Paris alors qu'il a quitté la Troupe, contrevenant aux usages, aux règlements et exerçant une concurrence contre ses anciens camarades – le comédien star crée le rôle de Cyrano au Théâtre de la Porte Saint-Martin. La pièce devient légendaire et emblématique des œuvres pour vedettes. Si la Comédie-Française a créé *Les Romanesques* de Rostand en 1894, elle n'a pas su attirer l'auteur à succès. En 1908, elle dédaigne sa proposition d'un « *Faust* d'après Goethe », faisant réponse qu'on « préférerait une œuvre originale ». En 1928, après sa mort, la Comédie-Française demande *Cyrano de Bergerac* à sa veuve, mais un contrat d'exclusivité qui court encore pour dix ans a été signé avec la Porte Saint-Martin. En 1931, nouvel impair de la Maison de Molière : Maurice Rostand, fils d'Edmond, se dit blessé par la proposition de l'administrateur de « prendre *Chanteclerc* à condition d'avoir *Cyrano* ». Il promet que *Cyrano* ne sera pas donné avant longtemps au Théâtre Français. En 1933, il tente à nouveau de « placer » *Chanteclerc* mais le projet est jugé trop coûteux pour le comité d'administration, et « Ainsi qu'il l'a dit en 1930, le Comité ne croit pas que la Comédie puisse monter *Chanteclerc* sans avoir la compensation de trouver un bénéfice dans les représentations de *Cyrano de Bergerac* ou de *L'Aiglon* ».

Si le projet *Chanteclerc* ne verra jamais le jour au Français, *Cyrano* y est enfin monté pour la première fois en 1938 dans une mise en scène de Pierre Dux avec André Brunot dans le rôle-titre. Jacques Charon en offrira une nouvelle version en 1964 avec Jean Piat, et Denis Podalydès en 2006 avec Michel Vuillermoz. La pièce qui a échappé à la Comédie-Française à sa création est véritablement devenue LA pièce de troupe des Comédiennes et Comédiens-Français, qui l'auront jouée 1123 fois le jour de la première de cette nouvelle mise en scène.

Agathe Sanjuan

Ancienne conservatrice-archiviste de la Comédie-Française

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Laurent Muhleisen – dramaturgie

Traducteur, Laurent Muhleisen est depuis 1999 directeur artistique de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale. Conseiller littéraire à la Comédie-Française depuis 2006, il est rédacteur en chef des *Nouveaux Cahiers* de 2006 à 2012 et anime depuis 2007 le Bureau des lectures programmant chaque année des cycles de lectures publiques. Il a signé la dramaturgie de *Mystère Bouffe* et *fabulages* de Dario Fo par Muriel Mayette-Holtz, *Innocence* de Dea Loher par Denis Marleau, *Le Mariage forcé* de Molière par Louis Arene. Il organise des ateliers de traduction et est membre du Haut Conseil culturel franco-allemand.

Chloe Lamford – scénographie

Chloe Lamford conçoit des scénographies pour le théâtre et l'opéra. Elle signe notamment les décors de *Phèdre* de Racine, *Othello* de Shakespeare, *The Antipodes* d'Annie Baker (dont elle est aussi cometteuse en scène avec l'autrice), *John, Amadeus*, *Rules for living*, et *The World of Extreme Happiness* pour le Royal National Theatre de Londres, *Get up, Stand up!* *The Bob Marley Musical* dans le West End, *Roméo et Juliette* et *La Duchesse d'Amalfi* à l'Almeida Theatre de Londres, *Hilary and Clinton* à Broadway, *De Maiden* à l'ITA d'Amsterdam, *Ophelias Zimmer* à la Schaubühne de Berlin, 1984 dans le West End puis à Broadway. Elle signe la scénographie de *Rusalka* de Dvořák au Royal Opera House en 2023, celle de *Julie* d'après Strindberg au Théâtre international d'Amsterdam (ITA) et *L'Orfeo* de Monteverdi à l'Opéra de Zurich en 2024.

Alexia Crips-Jones – costumes

Après une formation en design graphique, en stylisme et comme costumière réalisatrice, Alexia Crisp-Jones débute son parcours professionnel en tant qu'habilleuse au cinéma. Depuis 2010, elle signe les costumes d'une trentaine de longs métrages et de séries. Pour le théâtre, elle crée notamment les costumes d'*Anna* d'après Pierre

Koralnik mis en scène par Emmanuel Daumas, *Le Moral des ménages* d'après Éric Reinhardt par Stéphanie Cléau, *Le Gène de l'amour fou* de et par Ève-Chems de Brouwer ou *Saga des habitants du Val de Moldavie* de Marion Aubert par Ève-Chems de Brouwer et d'*Amour*, pièce écrite et interprétée par Bérengère Krief, sous la direction artistique de Nicolas Vital.

Bruno Marsol – lumières

Formé à l'Ensatt de Lyon, Bruno Marsol travaille régulièrement avec Emmanuel Daumas, et notamment à la Comédie-Française, sur *La Pluie d'été* de Duras, *Candide* de Voltaire, *L'Heureux Stratagème* de Marivaux, *Dom Juan* de Molière et plus récemment *L'Olimpiade* de Vivaldi au Théâtre des Champs-Élysées. Il collabore par ailleurs régulièrement avec le collectif Les Lucioles, Pierre Maillet (*Théorème(s)*), Marcial Di Fonzo Bo (notamment Eva Peron et *L'Homosexuel ou la Difficulté de s'exprimer*), Elise Vigier (récemment *Anaïs Nin au miroir*). Il travaille aussi avec la Compagnie The Party sur *Moby Dick* de Fabrice Melquiot, *Un beau ténébreux* de Julien Gracq mis en scène par Matthieu Cruciani, *Une vie d'acteur* de Tanguy Viel et *Little Nemo* d'après Winsor McCay par Emilie Capliez.

Joan Cambon – musiques originales et son

De formation scientifique, Joan Cambon est bassiste, ingénieur du son et *sound designer*. Il travaille notamment pour le spectacle vivant, développant de nouvelles écritures musicales en dialogue avec de nombreuses disciplines artistiques – théâtre, danse, arts plastiques, opéra, cinéma, ciné-concert. Il collabore notamment avec Aurélien Bory, Kaori Ito, Pierre Rigal, Galin Stoev, Julien Gosselin, Laurent Pelly ou Jean Bellorini, sur des scènes nationales et internationales. À partir de 2010, il sort plusieurs albums solo tout en continuant à exercer comme ingénieur du son auprès de Sylvain Chauveau, Punish Yourself, Jean-François Zygel, Natalie Dessay, Pas de printemps pour Marnie.

Jérôme Westholm – réglage des combats

Jérôme Westholm est maître d'armes et enseigne l'escrime dans la salle d'armes du Cercle militaire et de l'Assemblée nationale depuis

2005. Il règle ses premiers combats pour *L'Illusion comique* de Corneille par Alain Bézu en 2006. Il monte le duel du téléfilm *Drumont, histoire d'un antisémite français* réalisé par Emmanuel Bourdieu en 2011. À la Comédie-Française, il intervient sur trois Shakespeare présentés Salle Richelieu, *La Tragédie d'Hamlet* par Dan Jemmett en 2014, *La Nuit des rois ou Tout ce que vous voulez* en 2018 et *Le Roi Lear* en 2022, par Thomas Ostermeier et, au Théâtre du Vieux-Colombier, sur *Gabriel* d'après George Sand par Laurent Delvert en 2022.

Vincent Deslandres – collaboration artistique

Formé à l'Ensatt, Vincent Deslandres joue notamment sous la direction de Jean-François Auguste, Gwenaël Morin, Renaud-Marie Leblanc, Marc Lainé, Jacques Osinski, Laurent Pelly, Redjep Mitrovitsa, François-Michel Pesenti, Bernard Sobel. Il joue aussi dans *Année zéro* d'après Nanni Balestrini mis en scène par Judith Depaule, avec laquelle il coécrit *La Guerre de mon père* qu'il interprète seul en scène, ainsi que *L'Île perdue de mon enfance*. Comédien pour Emmanuel Daumas dans *L'Ignorant et le Fou* et *La Stratégie d'Alice*, il est son collaborateur artistique pour *Les Nègres* de Genet et, à la Comédie-Française, pour *La Pluie d'été* de Duras, *L'Heureux Stratagème* de Marivaux et *Dom Juan* de Molière. Par ailleurs, il enseigne le théâtre et coanime des ateliers d'écriture.

Réservations 01 44 58 15 15
comedie-francaise.fr



Salle Richelieu
Place Colette
Paris 1^{er}

Théâtre du Vieux-Colombier
21 rue du Vieux-Colombier
Paris 6^e

Studio-Théâtre
Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli
Paris 1^{er}